

### En 2016, la grippe aviaire bouleverse le commerce extérieur français du foie gras

La grippe aviaire, entraînant un arrêt de la production et un embargo sanitaire de la part de pays asiatiques, a fortement perturbé les échanges extérieurs français en matière de foie gras et produits dérivés. À l'export, si le marché européen résiste mieux, l'Asie s'effondre. À l'import, Bulgarie, Hongrie et Belgique renforcent leur présence. En 2016, en volume, la France a plus importé qu'exporté. En valeur, elle dégage un excédent de 23 millions d'€, contre 57 millions d'€ l'année précédente.

Une situation préoccupante, si l'on considère que le commerce extérieur pour cette filière est synonyme de seul relais de croissance face à une consommation française qui stagne.

### En 2016, le solde du commerce extérieur se dégrade en valeur comme en volume

En 2015, la France exportait près de 5 000 tonnes de foie gras pour une valeur de 104 millions d'euros. Fin 2016, avec 4 000 tonnes pour 86 millions d'euros, les exports se replient de -18 % en valeur et de -20 % en volume. Le manque de disponibilités, suite à l'arrêt de la production en raison de l'influenza aviaire, aggravé par l'embargo sanitaire de pays importateurs non européens, en particulier asiatiques, expliquent ce résultat.

Dans le même temps, avec 4 700 tonnes importées pour une valeur de 62 millions d'euros, niveaux jamais atteints

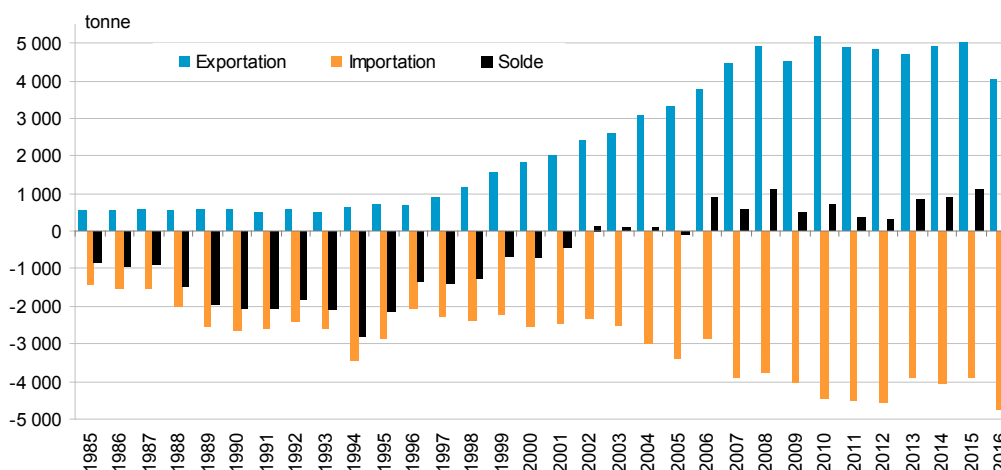
au cours des trente dernières années, les imports font un bond de 21 % en volume et de 33 % en valeur. Une hausse qui profite à nos trois principaux fournisseurs que sont la Bulgarie, la Hongrie et la Belgique.

Considéré comme le principal relais de croissance, depuis dix ans dans un contexte de relative stagnation de la consommation en France, le commerce extérieur, s'il demeure excédentaire en valeur, accuse un déficit en volume en 2016 par rapport à l'année précédente.

Une situation que n'avait pas connue la filière depuis le début des années 2000, y compris lors de l'épizootie de 2007.

#### Foie gras et produits transformés à base de foie gras

Évolution des exports, des imports et du solde du commerce extérieur entre 1985 et 2016



Source : Douanes

## Grippe aviaire et destinations asiatiques, les premiers contributeurs au repli des exportations de foies gras

L'épizootie d'influenza aviaire qui a touché tout ou partie d'une quinzaine de départements du Grand Sud-Ouest depuis la fin d'année 2015 a pénalisé les exportations de foie gras en 2016.

### Europe, des évolutions contrastées

Sur l'Europe, les exportations chutent de -6 % en volume mais progressent de +3 % en valeur, des évolutions qui masquent des disparités selon les produits et les destinations.

Les exports de foies gras d'oies (frais ou congelés) reculent en volume (-18 %) comme en valeur (-13 %). Une baisse à mettre principalement au passif des produits frais ou réfrigérés principalement à destination du Luxembourg.

Si les préparations à base de foie d'oie ou de canard ont mieux résisté en valeur (-1 %), elles se tassent de -9 % en volume. Sur la zone euro, la Belgique est le premier contributeur à ce recul (-140 tonnes sur un total de -200 tonnes). Hors zone euro, pour la Suisse et le Royaume Uni, la chute est notable.

Concernant les foies gras de canards, le frais recule en volume (-3 %) comme en valeur (-5 %). Une baisse sur la Belgique, la Suisse et le Royaume Uni que ne compense pas la progression vers l'Espagne. À l'opposé, les exports de foie gras congelé de canard enregistrent une hausse significative (+11 % en volume, +24 % en valeur). Si l'Espagne, premier marché européen sur ce segment se tasse, la hausse est à mettre majoritairement à l'actif des Pays Bas.

### L'Asie s'effondre

Mais c'est surtout sur les destinations asiatiques que les plus forts reculs des exports sont enregistrés. La découverte dans le Sud-Ouest d'un nouveau foyer de la maladie fin 2016 n'a pas permis à la filière volailles et foie gras de reprendre ses exportations vers l'Asie suspendues depuis l'épisode précédent. La chute affecte aussi bien les produits frais ou congelés que les produits transformés (-70 %).

Principal importateur de foie gras en dehors de l'Union européenne en 2015, le Japon s'effondre (-87 %), à l'image de la Thaïlande (-84 %) et de Taïwan (-72 %). Hong Kong chute de -24 % en 2016. Au total sur les seules destinations asiatiques ce sont plus de 20 millions d'euros qui manquent à l'appel en 2016 par rapport à 2015, soit l'équivalent du recul des exportations en valeur de l'année. En 2016, l'Asie ne contribue plus qu'au dixième de la valeur des exports contre 28 % un an auparavant.

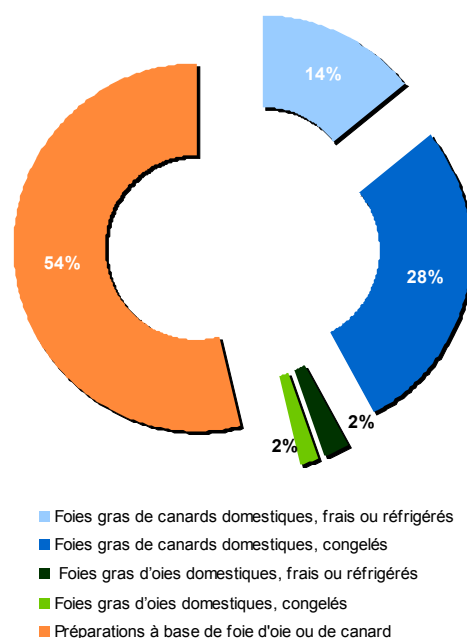
## LES EXPORTATIONS

Les exportations de foie gras d'oie ou de canard se composent principalement de foies gras frais, réfrigérés ou congelés et de produits transformés, préparations à base de foies. Elles se caractérisent par une forte saisonnalité concernant les échanges de foies frais ou réfrigérés, et les produits transformés, 60 % des volumes sont exportés au cours du dernier quadrimestre de l'année, contre moins de 40 % pour les foies congelés.

Jusqu'en 2015, l'Europe contribuait aux deux tiers des volumes, comme de la valeur, exportés. L'Espagne, premier client européen privilégiait les produits transformés ou congelés. Suivent par ordre d'importance la Belgique, la Suisse, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Première destination hors d'Europe, le Japon s'orientait vers les produits congelés, tout comme Hong Kong et Singapour, des marchés émergents depuis que les États-Unis ont cessé d'importer du foie gras français.

Répartition en volume des quantités exportées



Source : Douanes - année 2016

## Exportations

Quantité en tonne, Valeur en millier d'euros

	Quantité 2016	Évolution 2016/2015	Valeur 2016	Évolution 2016/2015
Foies gras de canards domestiques, frais ou réfrigérés	575	-23%	12 192	-27%
Foies gras de canards domestiques, congelés	1 033	-28%	23 861	-27%
Foies gras d'oies domestiques, frais ou réfrigérés	82	-18%	1 986	-17%
Foies gras d'oies domestiques, congelés	64	-55%	1 487	-53%
Foies gras d'oies ou de canards, salés ou en saumure	5	-81%	109	2%
Préparations à base de foie d'oie ou de canard	2 265	-12%	46 110	-6%
Ensemble	4 026	-20%	85 748	-18%

Source : Douanes

## Importations, des niveaux jamais atteints au cours des trente dernières années

En 2016, les importations françaises de foies gras et de produits transformés progressent de +21 % en volume et +33 % en valeur, un niveau de croissance jamais atteint au cours des trente dernières années (Cf. graphique page 1).

### La hausse profite au canard...

Avec plus de 3 900 tonnes importées en 2016, les foies gras de canards font un bond de près de 800 tonnes par rapport à 2015 (+200 tonnes pour le frais, +600 tonnes pour le congelé). Pour les produits frais, le gain est à mettre à l'actif de l'Espagne qui marque son retour suivie par la Bulgarie loin devant la Belgique. Concernant les produits congelés, Bulgarie et Hongrie se taillent la part du lion.

Côté valeur, l'adéquation entre demande et offre et le manque de disponibilités françaises entraîne une augmentation des prix (+15 %). Au total, les importations progressent de 14 millions d'euros sur un an.

### ... et aux préparations à base de foies

En 2016, les importations françaises de foies gras transformés, traditionnellement faibles, sont quasiment multipliées par deux en volume, une hausse principalement portée par la Bulgarie mais à des prix toutefois inférieurs à ceux de l'année précédente (-20 %), ce qui n'empêche pas le poste de croître d'un million d'euros sur un an.

### À l'import comme à l'export, l'oie recule

La situation est bien différente pour les foies gras d'oie, dont les quantités totales importées se replient de -18 % en volume, baisse compensée en partie par un renchérissement des prix à l'import (20,3 € au kilo en 2016, contre 17,3 € en 2015). Dès lors, sur ce segment, la valeur des importations chute de -3 %. La Hongrie, premier producteur de foie gras d'oie, demeure en 2016 également notre premier fournisseur avec 95 % des volumes et de la valeur importés.

### Bulgarie, Hongrie et Belgique renforcent leur présence

Si la hausse profite à nos deux premiers fournisseurs, Bulgarie (+17 % en volume, +24 % en valeur) et Hongrie (+11 % en volume et +24 % en valeur), la Belgique fait une percée notable (+38 % en volume, +66 % en valeur).

Sur les 15 millions d'euros importés de plus par rapport à 2015, la Bulgarie en absorbe sept, la Hongrie près de quatre et la Belgique deux.

## Importations

Quantité en tonne, Valeur en millier d'euros

	Quantité 2016	Évolution 2016/2015	Valeur 2016	Évolution 2016/2015
Foies gras de canards domestiques, frais ou réfrigérés	1 102	21%	14 161	32%
Foies gras de canards domestiques, congelés	2 791	26%	34 945	48%
Foies gras d'oies domestiques, frais ou réfrigérés	175	-20%	3 945	-8%
Foies gras d'oies domestiques, congelés	333	-16%	6 497	1%
Foies gras d'oies ou de canards, salés ou en saumure	2	ns	32	ns
Préparations à base de foie d'oie ou de canard	326	92%	2 882	53%
<b>Ensemble</b>	<b>4 731</b>	<b>21%</b>	<b>62 464</b>	<b>33%</b>

ns : non significatif

Source : Douanes

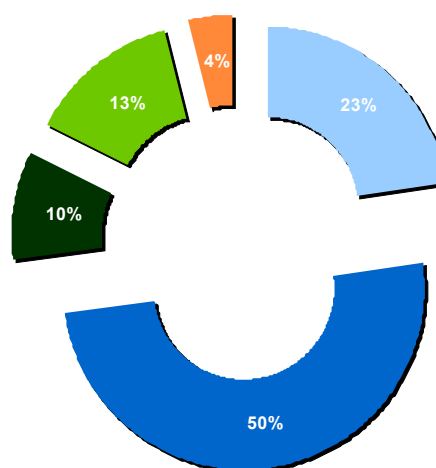
## LES IMPORTATIONS

La structure des importations présente un profil très différent de celle des exportations. Les préparations à base de foie pèsent peu. À l'import pour l'oie comme pour le canard, la France privilégie le congelé, entraînant une saisonnalité moins marquée (Cf. graphique page 4).

Parmi nos fournisseurs, trois pays contribuent à la quasi-totalité (95 %) des imports en volume comme en valeur. Très orientée vers le foie gras d'oie, la Hongrie, longtemps premier fournisseur de la France avec plus de la moitié des expéditions pèse aujourd'hui pour le tiers, devancée par la Bulgarie assurant 55 % de nos imports.

Malgré une production modeste (25 tonnes par an), la Belgique exportait vers la France en moyenne jusqu'en 2015 près de 200 tonnes de produits finis, composés aux 3/4 de foie gras de canard. Un résultat qui s'explique par le fait qu'elle se positionne comme le 2<sup>ème</sup> plus grand pays importateur au monde de foie gras cru avec plus d'un millier de tonnes.

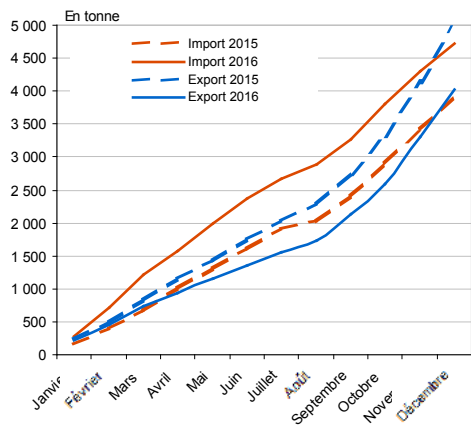
Répartition en volume des quantités importées



- Foies gras de canards domestiques, frais ou réfrigérés
- Foies gras de canards domestiques, congelés
- Foies gras d'oies domestiques, frais ou réfrigérés
- Foies gras d'oies domestiques, congelés
- Préparations à base de foie d'oie ou de canard

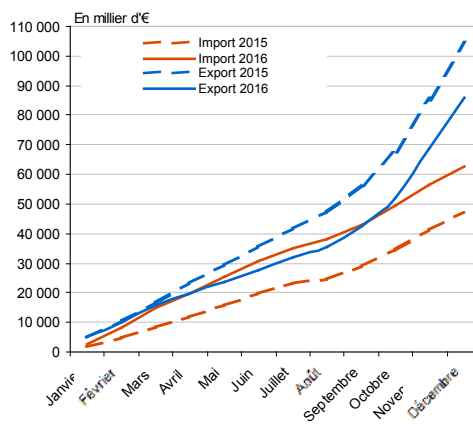
Source : Douanes - année 2016

**Exportation et importation de foies gras (frais réfrigérés, congelés) et préparations à base de foie d'oie ou de canard en volume**



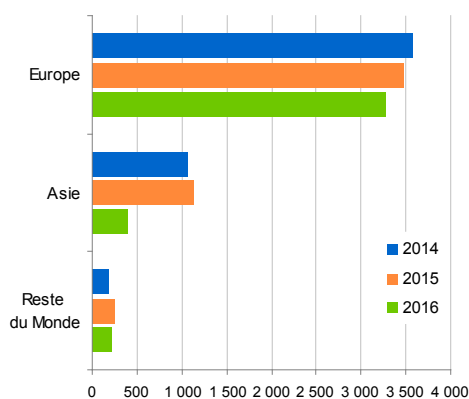
Source : Douanes

**Exportation et importation de foies gras (frais réfrigérés, congelés) et préparations à base de foie d'oie ou de canard en valeur**



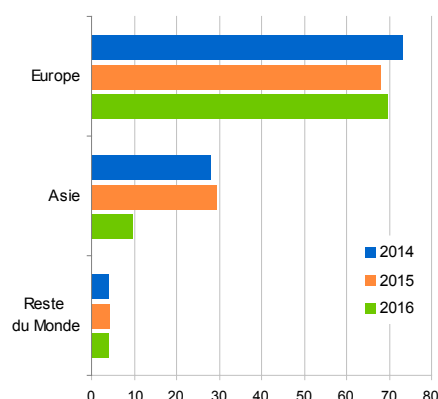
Source : Douanes

**Exportation par destination en tonnes**



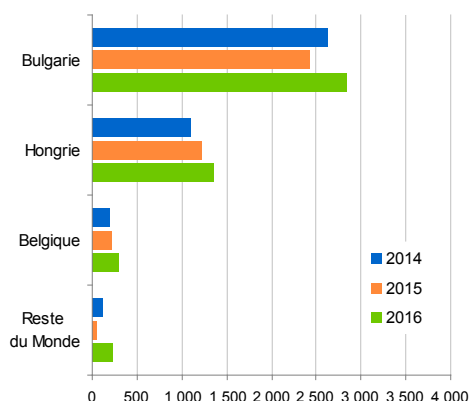
Source : Douanes

**Exportation par destination en millions d'euros**



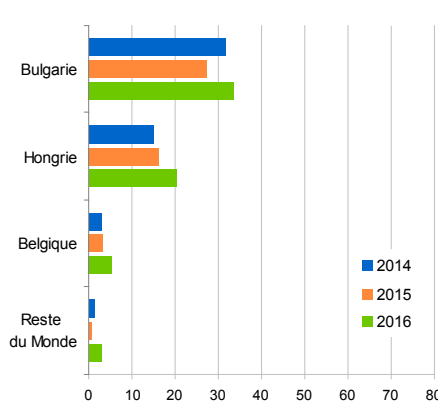
Source : Douanes

**Importation par provenance en tonnes**



Source : Douanes

**Importation par provenance en million d'euros**



Source : Douanes

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE  
2017  
Prix : 2,50 €

**Agreste**  
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1  
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49  
Courriel : [contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr](mailto:contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr)

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT  
Directrice de publication : Valérie ISABELLE  
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD  
Rédacteur : Jacky BONOTAUX  
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine  
Dépôt légal à parution - ISSN : 2551-1114